

CRÉATION

Hedda Gabler

HENRIK IBSEN

Traduction de François Regnault

20
—
21

CYCLE 
DESTINS
DE
FEMMES

CRÉATION

Hedda Gabler

HENRIK IBSEN

Traduction de François Regnault

**MARDI 13, MERCREDI 14, JEUDI 15, SAMEDI 17,
MARDI 20 & JEUDI 22 OCTOBRE 2020**

À 20H00

AU GRAND THÉÂTRE

Durée env. 2h30 (pas d'entracte)

-

Introduction à la pièce par **Monsieur Ian De Toffoli**
une demi-heure avant chaque représentation

-

Rencontre **avec l'équipe artistique après la représentation**
du 17 octobre

En tournée le 5 novembre 2020

à La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne



Avec

Julie Tesman **Nicole Dogué**

Jørgen Tesman **Tom Leick-Burns**

Berte **Hana Sofia Lopes**

Hedda Gabler **Myriam Muller**

Eilert Løvborg **Valéry Plancke**

Thea Elvsted **Jeanne Werner**

Brack **Serge Wolf**

-

Mise en scène **Marja-Leena Junker**

Scénographie **Christian Klein**

Costumes **Virginia Ferreira**

Dramaturgie **Akse Pettersson**

Lumières **Teemu Nurmelin**

Composition musique **Sonja Neuman**

Création musicale **Joël Mangen**

Assistanat à la mise en scène **Claire Wagener**

-

Maquillage **Claudine Moureaud, Meva Zabun**

Accessoires **Marko Mladjenovic**

Habillage **Anna Bonelli, Manuela Giacometti**

-

Décorateurs **Stéphanie Blondel, Hugues de Maere, Alessandro Lanzillotti**

-

Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Nouvel épisode du cycle Ibsen aux Théâtres de la Ville, *Hedda Gabler* est sans doute son œuvre la plus accomplie et incroyablement actuelle dans sa vérité humaine. 140 ans après sa création, ses constats et ses interpellations n'ont rien perdu de leur pertinence: quelle est la place d'une femme dans la société, dans sa famille? Ne peut-elle exister par elle-même? Ibsen va même plus loin en interrogeant la cruauté d'Hedda, sa quête du beau, sa recherche d'un sens introuvable, son impossibilité à vivre.

Hedda Gabler raconte le désespoir de la fille du général Gabler, Hedda, qui s'est récemment mariée avec Jørgen Tesman, un homme un peu fade qui aspire à un poste de professeur à l'université. Au retour de son voyage de noces, Hedda apprend qu'un de ses anciens amants, Eilert Løvborg, est en passe de devenir célèbre. Jadis un véritable bohème, Løvborg s'est considérablement assagi sous l'influence d'une camarade de pension de Hedda, Thea Elvsted, que Hedda n'a jamais appréciée. Déçue de son mariage et irritée de l'influence de Thea sur son ancien amant, Hedda entreprend, par maintes ruses cruelles, d'arracher Løvborg à Thea...

DES PANTOUFLES ET DES PAMPRES

The uprising of beauty against bourgeois good.
(T.W. Adorno)

Hedda Gabler est l'un des grands personnages féminins du théâtre, au même titre qu'Antigone, Phèdre ou Médée, «la belle Hedda Gabler», une héroïne complexe, criminelle et victime, née il y a bientôt 140 ans de la plume d'un grand écrivain de 61 ans!

Ibsen connaît à merveille l'art de construire une pièce, de bâtir une tension. Ainsi laisse-t-il passer deux grandes scènes au début de la pièce avant de faire entrer son personnage principal. Nous apprenons beaucoup sur Hedda Gabler avant de la rencontrer sur scène et ce que la brave tante Julie, la bonne Berte et puis l'époux de Hedda, Jørgen Tesman en disent, nous rend curieux et impatients. On n'arrête pas de louer sa beauté, son allure, sa classe: «montant à cheval avec son général de père, dans sa robe d'amazone, plume au chapeau!». Berte craint que sa nouvelle et impressionnante maîtresse soit difficile à satisfaire et Jørgen ne cache pas sa fierté de l'avoir conquise et épousée, au nez des nombreux admirateurs de la belle Hedda Gabler.

Le jeune couple vient de passer la première nuit dans leur nouvelle maison, qui a été préparée pour eux pendant leur voyage de noces et ainsi, au lever du soleil éblouissant de ce matin d'automne tout semble parfait: Jørgen attend d'être promu à l'université et la jeune mariée attend, semblerait-il, un heureux événement. Le bonheur est là, comme une promesse à portée de main.

Pourtant, seulement 36 heures plus tard tout est dévasté: la jeune épouse s'est tirée une balle dans la tête, elle est morte. Mort aussi son ami de jeunesse, Eilert Løvborg, qu'elle a poussé en toute conscience au suicide après avoir sciemment brûlé l'irremplaçable manuscrit du chef-d'œuvre de cet écrivain de talent. La promesse du bonheur est devenue un champ de ruines.

Ibsen ne laisse jamais son héroïne expliquer son comportement étrange et cruel. Donc les questions demeurent: Quel est cet ennui mortel dont elle souffre? Qu'est-ce ce «longing for beauty», cet idéal de beauté, d'absolu, cette volonté d'une vie «couronnée de pampres»? Qu'est-ce qui pousse cette splendide jeune femme à agir avec une cruauté délibérée auprès des

personnes de son entourage? Le chapeau de la tante, les pantoufles du mari, occasions pour une moquerie gratuite? Pourquoi trouve-t-elle la vie si médiocre, si risible: «Oh, je vais en mourir, je vais en mourir de tout ça!»/ «De quoi Hedda, hein?»/«De tout ce ridicule, Jørgen!».

Le noyau de cette pièce complexe se trouve dans ces questionnements. Bien sûr on peut trouver des explications dans la société de l'époque (ou dans la nôtre!), auprès des thèses féministes, chez Freud... Il me semble pourtant qu'Ibsen fait dans cette œuvre un constat très sombre sur le sens de la vie humaine en général. La vie est dérisoire, la mort l'est tout autant. Hedda veut croire à la possibilité d'une vie libre, à l'existence d'un acte fulgurant de beauté. Et sinon dans la vie, elle veut l'accomplir dans la mort. Mais Ibsen ne le lui accorde pas. À la fin, le bouleversant effet du suicide d'une jeune femme enceinte est démolé par la pure inadéquation de la réponse des personnages présents sur scène. La pièce finit ainsi dans une négativité extrême, pas dans une grandeur tragique, mais dans un malentendu presque comique.

J'ai mis en scène *Hedda Gabler* en cherchant des réponses. Je sais bien que le noyau énigmatique restera entier, la recherche des réponses continuera toujours, c'est l'intérêt même de ce chef-d'œuvre d'Ibsen, pour beaucoup sa plus grande pièce, mais aussi, sa plus sombre.

Marja-Leena Junker

INTERVIEW AVEC MARJA-LEENA JUNKER

Propos recueillis par Ian De Toffoli

Ian De Toffoli: Marja-Leena, il y a vingt ans, vous avez mis en scène *Une maison de poupée* d'Ibsen. Hedda Gabler, est-ce la suite logique d'un travail plus appuyé sur les rôles féminins chez Ibsen?

Marja-Leena Junker: J'ai décidé de mettre en scène *Hedda Gabler*, sur la demande de Tom Leick-Burns, parce que la pièce s'insère dans le Cycle Ibsen des Théâtres de la Ville, premièrement, mais on peut dire que c'était un choix évident que de s'attaquer à cette pièce sur laquelle je réfléchis depuis deux ans. *Hedda Gabler* est une pièce très actuelle, les interrogations ontologiques et politiques qu'elle soulève sont de toutes les époques, évidentes autant dans la Norvège du XIX^e siècle que dans le Luxembourg d'aujourd'hui. Ces mêmes interrogations sont bien au cœur du travail de metteuse en scène que je mène ici depuis plus de 30 ans. Hedda Gabler est l'un des grands personnages féminins du théâtre, au même titre qu'Antigone, Phèdre ou Médée, un personnage fascinant et mystérieux, auquel toutes les grandes comédiennes veulent un jour se mesurer.

Ian De Toffoli: Dans *Une maison de poupée*, Myriam Muller jouait Nora. Ici elle incarne le rôle de Hedda. A-t-on le droit de parler d'actrice fétiche déjà?

Marja-Leena Junker: Avec Myriam Muller, j'ai la chance de pouvoir travailler avec une comédienne que je connais tellement bien, depuis tellement longtemps, qu'on n'a pas besoin de beaucoup de mots pour se comprendre, que tout vient naturellement. Si je monte aujourd'hui cette pièce, c'est parce qu'il y a Myriam Muller. Cette comédienne exceptionnelle mène une impressionnante carrière au théâtre et au cinéma. Elle est aussi metteuse en scène et réalisatrice. Elle dirige le Théâtre du Centaure. J'ai eu le privilège de travailler souvent avec elle: elle a joué Nora, mais aussi Électre, Aricie, Marthe dans *L'Échange*, Nina dans *La Mouette* de Tchekhov ou encore Ysé dans *Le Partage de midi* de Claudel. Et aussi, bien sûr, elle a été superbe dans de nombreuses pièces contemporaines. Qu'elle se mesure aujourd'hui à Hedda Gabler est une évidence.

Ian De Toffoli: Où se situe votre mise en scène, dans le débat autour du mystère qu'incarne le personnage de Hedda Gabler? Qui est cette femme? Au cours de l'histoire littéraire, on l'a traitée tour à tour d'hystérique, et acclamée en tant qu'héroïne féministe.

Marja-Leena Junker: La place de la femme dans la société est une constante dans mes préoccupations. Au Théâtre du Centaure, j'ai monté *Phèdre* de Racine et *Électre* de Sophocle, dans des distributions exclusivement féminines, pour donner aux femmes toute la place qui leur revient sur un plateau et faire de ce lieu une métaphore utopique de la société. Dans *Hedda Gabler*, selon le contexte de l'époque dans laquelle on se trouve, bien sûr qu'on peut faire tenir le chapeau féministe à Hedda, bien sûr qu'on peut la lire sous le prisme freudien aussi, dont les théories ont été publiées peu d'années après la pièce. Mais il est évident que le personnage d'Hedda Gabler va beaucoup plus loin que cela. Hedda n'est pas malade! Ce serait la réduire. *Hedda Gabler* est la pièce la plus noire d'Ibsen, elle est sans espoir. Elle dresse un portrait noir, mais lucide sur la condition humaine. Ce qui m'intéresse en particulier, c'est l'existence de la femme dans une société répressive, suffocante. C'est le mystère de Hedda Gabler, sa quête impossible du bonheur et du sens, son besoin de beauté, sa recherche d'harmonie dans la vie, son désir d'absolu, qui se heurte à des barrières insurmontables. Elle vit avec des gens avec lesquels elle ne peut pas vivre. Hedda dit si peu de mots, elle n'est pas comme ces personnages de théâtre qui se perdent en explications. Elle n'explique rien. Elle agit de manière opposée aux conventions qu'on attendrait d'elle et c'est à nous de comprendre les forces qui la bouleversent et la meuvent. C'est pour cela que c'est un rôle si atterrant pour les comédiennes, elles veulent toujours comprendre les motivations des personnages. Hedda – mais d'ailleurs comme tous les autres personnages aussi, tel Tesman, Thea ou Løvborg – est une énigme complexe.



BIOGRAPHIES

Henrik Ibsen

Auteur

En 1828, Ibsen naît dans un foyer que la faillite des affaires paternelles, en 1835, va rapidement désunir. Il quitte le domicile familial en 1843 pour s'installer à Grimstad, où il travaille comme préparateur en pharmacie. Parallèlement, il poursuit des études de médecine, qu'il abandonne ensuite. Les événements révolutionnaires de 1848 le conduisent à écrire sa première pièce, *Catilina*. Celle-ci est publiée en 1850 à compte d'auteur. À l'époque de cette publication, il travaille toujours comme apprenti et préparateur en pharmacie, étudie et écrit la nuit, prend des cours privés de latin. En 1850, il se rend à Christiania pour passer son baccalauréat et entrer à l'université. Il commence une seconde pièce en un acte, *Le Tertre des guerriers*, qui sera jouée au Christiania Theater. En 1851, le violoniste Ole Bull, fondateur du Norske Theater de Bergen, lui propose d'en devenir le directeur artistique. Henrik Ibsen accepte et s'installe à Bergen. En 1858, il épouse Suzannah Thorensen et devient conseiller artistique au Christiania Theater. Leur fils Sigurd naît le 23 décembre de l'année suivante. En 1862, le Christiania Theater doit fermer ses portes, et Henrik Ibsen, libéré de ses obligations de directeur, fait un voyage dans le Gudbrandsdal et l'Ouest de la Norvège, pour récolter des éléments de légendes populaires nordiques. En 1864, il obtient une bourse et quitte la Norvège pour Rome. Il ne reviendra dans son pays que vingt-sept ans plus tard, après avoir voyagé à travers l'Europe. Il fait publier en 1867 *Peer Gynt* qui sera particulièrement acclamé en Norvège. Avec *Une maison de poupée* (1879), il obtient un succès international, et dans les années qui suivent, sa renommée est telle que ses pièces sont montées presque simultanément dans les capitales européennes. Deux ans plus tard, sa pièce *Les Revenants* est l'objet d'une critique sévère. Entre 1882 et 1888, il publie quatre pièces qui font sa renommée: *Un ennemi du peuple*, *Le Canard Sauvage*, *Rosmersholm*, souvent considéré comme son chef-d'œuvre, et *La Dame de la mer*. Il rentre en Norvège en 1891 en auteur internationalement connu. Ses œuvres complètes sont éditées et des représentations de ses pièces sont jouées dans tous les plus grands théâtres d'Europe. En 1900, il est victime d'une attaque cérébrale, qui le laisse dans l'incapacité d'écrire jusqu'à son décès le 23 mai 1906, à Christiania.

Marja-Leena Junker

Mise en scène

D'origine finlandaise, Marja-Leena Junker vit au Luxembourg depuis 1966. Études secondaires en Finlande, de philosophie aux Cours Universitaires de Luxembourg, d'art dramatique au Conservatoire de Luxembourg. Metteuse en scène et comédienne, elle a travaillé notamment au Théâtre du Centaure, mais aussi au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, Théâtre des Capucins, Théâtre National du Luxembourg, Théâtre d'Esch-sur-Alzette... Parmi ses mises en scène des œuvres d'auteurs «classiques» autant que contemporains: Sophocle, Molière, Racine, Hugo, Claudel, Tchekhov, Strindberg, Ibsen, Tennessee Williams, Cocteau, Sartre, Nelson Rodrigues, Mamet, Pinter, Hikmet, Duras... Dernièrement: *Mille francs de récompense* de Hugo, *Orphelins* de Dennis Kelly, *Partage de midi* de Claudel, *Une Liaison Pornographique* de Philippe Blasband, *Les Justes* de Camus, *Mission* de David Van Reybrouck. *Hedda Gabler* d'Ibsen est sa 53^e mise en scène.

Christian Klein

Scénographie

Christian Klein travaille régulièrement à Luxembourg avec les metteuses en scène Marja-Leena Junker et Myriam Muller. Aux Théâtres de la Ville, il a travaillé avec Myriam Muller pour *Breaking the Waves*, *Anéantis*, *Rumpelstilzchen* et *Blind Date*, avec Waut Koeken pour *Italienisches Liederbuch*, François Baldassare pour *Le Frigo* et avec Hervé Sogne pour *Gainsbourg*, *Gainsbarre*, *faut voir*. Dans les années 2003-2010, Christian Klein était responsable pour la série des opéras pour enfants au TNL. Là, il a signé la scénographie pour de nombreuses créations mondiales et luxembourgeoises comme *Hexaméron* et *Purgatorio* - sélectionné pour le Festival d'Avignon OFF par la Fédération Luxembourgeoise des Théâtres Professionnels, de même que *Une liaison pornographique* et *Love & Money*. Christian Klein est né dans la Grande Région à Sarrelouis. Il a travaillé pour Salzburger Festspiele, Wiener Festwochen et la Schaubühne Berlin. Depuis 2003, il a signé la scénographie pour des opéras, des ballets et des spectacles pour les Théâtres de la Ville de Luxembourg, le Théâtre du Centaure, le Théâtre National du Luxembourg, la Comédie Genève, Schauspielhaus Hamburg, Heidelberg, Erlangen, Münster, Gera, Pforzheim, Potsdam, Ulm et les Staatstheater Schwerin, Braunschweig et Karlsruhe.

Virginia Ferreira

Costumes

Virginia Ferreira est originaire d'Argentine et travaille depuis 2010 en tant que costumière pour le cinéma, la publicité, la mode et le théâtre dans toute l'Europe. Avec une formation universitaire en linguistique et en design de mode du London College of Fashion, elle a créé des collections saisonnières pour femmes et hommes présentées lors des fashion weeks à Londres, Paris, Hong Kong et Shanghai; elle a été citée dans les principales publications du groupe Condé Nast et dans d'autres publications internationales importantes. Elle a conçu des costumes de scène pour des artistes pop comme Fergie, Madonna, Katy Perry, entre autres; et pour des clients comme Mercedes Benz et le Fashion & Textile Museum de Londres, en travaillant aux côtés de la légendaire créatrice britannique Zandra Rhodes. Puisant dans le cinéma, l'art, la mode et la publicité, Virginia est connue pour son approche provocatrice, avant-gardiste, audacieuse, mais commercialement viable. Son style caractéristique est évident dans sa préférence pour les thèmes en noir et blanc, les femmes fortes et séduisantes et les éléments mystérieux, sombres et narratifs.

Akse Pettersson

Dramaturgie

Akse Pettersson (né en 1984) est un metteur en scène, auteur et dramaturge basé à Helsinki. Il est l'un des artistes finlandais les plus prometteurs de sa génération, qui, dans son travail, met souvent en évidence les tensions absurdes entre la vie quotidienne et les attentes élevées que nous projetons sur elle. Parmi ses créations les plus connues, citons *Witch Hunt*, *Everyday Horror*, *Titanic*, *Kaspar Hauser* et *Eldorado*. La représentation de la solitude cosmique et la frontière entre réalité et fiction sont autant de thèmes auxquels Pettersson se consacre. Il crée des performances audacieuses qui combinent des récits et des thèmes complexes avec une forte imagerie visuelle. Son langage théâtral est souvent ironique, où les « vraies » émotions sont rapidement transformées en pure comédie, enveloppées dans des références à la culture populaire. Actuellement, il est le directeur artistique du Teatteri Takomo.

Teemu Nurmelin

Lumières

Teemu Nurmelin est un éclairagiste finlandais avec une vaste expérience internationale – Von Krahl, Volksbühne, Théâtre Griboïedov, l'Opéra de Göteborg, Edinburgh Fringe, Avignon, Théâtre National de Finlande. Il a participé à de nombreux festivals et il a reçu le prestigieux Prix « Beam For Light » pour sa création lumière dans *Carmen*, mis en scène par Tiina Puumalainen au Tampere Workers' Theatre.

Sonja Neuman

Composition musicale

Née en 1975, Sonja Neuman commence ses études de Clarinette, Piano et Écritures Musicales ainsi que d'Art Dramatique au Conservatoire de Musique de la Ville de Luxembourg. Elle se perfectionne en Écritures Musicales au Conservatoire Royal de la Ville de Liège. Depuis 2013, elle étudie l'écriture hiéroglyphique égyptienne à l'Institut Khéops à Paris et se spécialise dans l'étude de la Musique Pharaonique. Depuis 2017, elle est membre de la Sacem en tant qu'auteure/compositrice. Elle enseigne actuellement au Conservatoire de la Ville de Luxembourg ainsi qu'à l'École de Musique du Canton de Rédange.

Claire Wagener

Assistanat à la mise en scène

Claire Wagener est née en 1990 à Dudelange. Elle fait des études de littérature comparée à l'Université Paris-Sorbonne où elle obtient son master en 2016. Depuis 2015, elle travaille comme dramaturge et assistante à la mise en scène pour diverses productions, entre autres *Oh du do uewen, deem seng Hand* (Regie: Thierry Mousset, 2017), *Tod* (Regie: Jacques Schiltz, 2018), *Stupid Fucking Bird* (Regie: Anne Simon, 2019). En 2019, elle commence également à faire ses propres mises en scène, avec d'abord la lecture dramatique *Aname* au Kasemattentheater, puis, en collaboration avec Jacques Schiltz, *À la Recherche des Temps Modernes* et *Amadeus*. Elle est lauréate avec Frédérique Colling et Catherine Elsen de la Bourse Edmond Dune 2019 pour le projet de co-écriture théâtrale *Zizou a Zizou*.

Claudine Moureaud

Maquillage

Claudine Moureaud est originaire du Luxembourg. Elle a reçu sa formation de maquilleuse pour cinéma, théâtre et mode au Regional College de Cambridge de 1998 à 2000. Elle travaille pour le théâtre et le cinéma depuis vingt ans. Citons *Le jeu de l'amour et du hasard*, *Breaking the Waves* et *Ivanov* parmi ses créations récentes.

Nicole Dogué

Julie Tesman

D'origine martiniquaise et vivant à Paris, Nicole Dogué a été formée à Paris à l'ENSATT de la rue Blanche et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle a comme professeur Claude Régy; Nicole Dogué a travaillé avec Jean-Paul Wenzel (*Passion, Mado*); Claude Régy (*Intérieur* de Maeterlinck et *Trois voyageurs regardent un lever de soleil* de Wallace Stevens); Maka Kotto (*Ne m'appellez plus jamais nègre* de Julius Amédée Laou); Laurence Février (*La Dispute* de Marivaux); Etienne Pommeret (*Katak* de Karin Serre, *Léonce et Lena* de Büchner, *Lunik* de Kartu Cerre). Elle a également joué dans les mises en scène de Pascal Rambert (*John and Mary*); Dido Likoudis (*Oedipe à Colonne* de Sophocle); Antoine Caubet (*Ambulance* de Gregory Motton, *Le soleil ni la mort*, et *Montagnes* d'après Thomas Mann) et de Brigitte Foray (*Tabataba* de Koltès); Brigitte Jacques (*La mort de Pompée* de Corneille); Hammou Graia (*Martin Luther King Junior*); Clotilde Ramondou (*Les Perdrix*); Jean-René Lemoine (*L'Ode à Scarlett O'Hara, Ecchymose*); Matthias Langhoff (*Femmes de Troie*); Alain Ollivier (*Les Nègres* de Genet). Au cinéma, elle a travaillé avec Christian Lara, René Allio, Julius Amédée Laou, Guy Deslauriers et a joué dans les courts-métrages de Elsie Haas et Hammou Graïa. Elle est au générique de plusieurs longs métrages dont *Biguine* (2004, Martinique) de Guy Deslauriers, *35 Rhums* (2009, France) de Claire Denis, *Moloch Tropical* (2009, Haïti) de Raoul Peck.

Tom Leick-Burns

Jørgen Tesman

Tom Leick-Burns suit des études en Arts dramatiques en Angleterre auprès du «Drama Centre London». À son retour à Luxembourg, il travaille comme comédien pour le théâtre et le cinéma. Sur scène, il incarne différents rôles dans entre autres *Kasimir und Karoline*, *Maria Stuart*, *Edward II*, *Reigen/Blue Room*, *Angels in America*, *The complete works of William Shakespeare [gekierzt]* et *Design for living*. Directeur des Théâtres de la Ville depuis 2015, il a su assurer la continuité programmatrice des Théâtres tout en développant un projet artistique basé sur la professionnalisation des métiers de la scène et le soutien à la création. Avec le lancement du TalentLAB en 2016, les résidences de fin de création Capucins Libre en 2018 et les coproductions davantage collaboratives, les Théâtres s'emploient à accompagner les artistes de la place et à répondre à leurs besoins réels.

Hana Sofia Lopes

Berte

Hana Sofia Lopes fait ses premiers pas au théâtre dans les classes d'art dramatique de Marja-Leena Junker au Conservatoire de Luxembourg en 2005. Elle poursuit sa formation de comédienne à l'École Supérieure de Théâtre et Cinéma de Lisbonne. Elle en sort diplômée en 2012. Encore dans le cadre de ses études, elle effectue un échange universitaire d'un an à l'Académie Royale d'Art Dramatique de Madrid (RESAD). Elle étudie, par la suite, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans les classes de Daniel Mesguich, Caroline Marcadé ou encore Sandy Ouvrier. Au cinéma, elle tourne notamment aux côtés de Juliette Lewis et Henry Rollins dans *Dreamland* (2019) réalisé par le canadien Bruce McDonald ou encore dans *Escapada* (2018) un long-métrage réalisé par Sarah Hirtt avec Sergi Lopez et Maria Léon. En 2017, elle joue le rôle principal féminin dans le long-métrage *Toy Gun*, aux côtés de John Hannah, Julian Sands et Antony Lapaglia. Ce rôle lui vaut une nomination de meilleure actrice aux prix du cinéma luxembourgeois, le Lëtzebuerger Filmpräis. Depuis 2014, elle est apparue dans une dizaine de séries télévisées au Portugal, au Luxembourg et récemment en Allemagne. Ses rôles dans les séries télévisées portugaises *Mar Salgado* (2015), *Ministério do Tempo* (2017) ou encore *Coração d'Ouro* (2016) l'ont rendu connue du grand public au Portugal. Au théâtre, elle joue dans plusieurs productions au Luxembourg

Jeanne Werner

Thea Elvsted

Jeanne Werner, née 1985, a fait ses études d'art dramatique à la Haute École des Arts à Zurich (ZHdK). Elle a reçu le prix d'interprétation Oprecht pour son monologue de fin d'études et elle a eu son premier engagement au Theater Neumarkt à Zurich. Au Luxembourg, elle a interprété de nombreux rôles, dont e.a. récemment le monologue *La vie matérielle* de Marguerite Duras (mise en scène: Frédéric Maragnini) au Théâtre du Centaure, ainsi qu'Annette dans *Le Dieu du carnage* (mise en scène: Frank Hoffmann) au Théâtre National du Luxembourg. Elle vit à Vienne, où elle joue en ce moment le rôle principal dans *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof (mise en scène: Sara Ostertag), production qui a été sélectionnée parmi les dix meilleures mises en scènes 2020 par les critiques de nachtkritik.de et qui vient d'être nommée au prix Nestroy en Autriche. De plus, Jeanne Werner travaille régulièrement dans le film: elle a eu sa première apparition importante dans le long-métrage *Colonia* aux côtés d'Emma Watson et de Michael Nyqvist en 2015. Le court-métrage *Cru*, dans lequel elle interprète le rôle principal, a été primé au prestigieux Tribeca Film Festival 2020. Elle a fait partie des Berlinale talents 2018.

Serge Wolf

Brack

Serge Wolf est comédien de théâtre et de cinéma en France, Allemagne et Luxembourg depuis 1986. Il a été formé aux Conservatoires d'Art Dramatique de Mulhouse et de Grenoble, ainsi qu'à l'Atelier-Théâtre du Théâtre des Quartiers d'Ivry sous la direction de Philippe Adrien. Il a joué dans des films d'Andy Bausch (*La belle époque, Troublemaker, Awopbopaloobop...*), Pol Cruchten (*Les brigands*), Eric Rohmer (*L'anglaise et le duc*), Raul Ruiz (*Le professeur Taranne*), Egon Günther (*Le véritable amour de Goethe*) e.a. Il a obtenu un master en études du cinéma à la Sorbonne et se consacre aussi bien à l'écriture qu'à la réalisation. Il a réalisé des documentaires et des longs-métrages en France, entre autres *Tant que tombera la neige* (Prix Beaumarchais pour le scénario), et au Luxembourg, dont *Le miroir des apparences*. Il apparaît régulièrement sur les scènes du théâtre au Luxembourg et à l'étranger. On a pu le voir récemment dans *Le dieu du carnage* de Yasmina Reza, mise en scène de Frank Hoffmann (Théâtre National du Luxembourg); *Othello* de Shakespeare, mise en scène Aurore Fattier (Théâtre de Liège/Grand Théâtre Luxembourg); *Love&Money* de Dennis Kelly, mise en scène de Myriam Muller (Théâtre du Centaure).

telles que *Intranquillités* (Fernando Pessoa) mise en scène par Rita Reis au Théâtre d'Esch ou encore dans *Dealing with Clair* (Martin Crimp) mise en scène par Anne Simon au Théâtre des Capucins à Luxembourg. Hana Sofia parle couramment six langues: français, portugais, allemand, anglais, espagnol et luxembourgeois.

Myriam Muller

Hedda Gabler

Comédienne de formation, elle a joué de nombreux rôles en français, allemand, luxembourgeois et anglais. Molière, Shakespeare, Strindberg, Coward, Ibsen, Bergman, Hanokh Levin, Sophocles, Kroetz, Tchekhov, Claudel. Elle est également metteuse en scène et a monté différentes pièces pour les Théâtres de la Ville de Luxembourg et le Théâtre du Centaure e.a.: *Angels in America* de Tony Kushner, *Le Misanthrope et Dom Juan* de Molière, *Oncle Vania* et *Ivanov* de Tchekhov, *Love & Money* de Dennis Kelly, *Cassé* de Rémi de Vos, *Rumpelstilzchen* de Ian de Toffoli, *Anéantis* de Sarah Kane, *Mesure pour Mesure* de Shakespeare. *Breaking the Waves* d'après le scénario de Lars von Trier créé aux Théâtres de la Ville en 2019 est en tournée en France, Croatie et Belgique jusqu'en 2021. Elle est actuellement directrice artistique du Théâtre du Centaure.

Valéry Plancke

Eilert Løvborg

Ancien athlète de haut niveau (natation), formé au métier d'acteur à la classe libre du Cours Florent sous la direction de Vincent Lindon, Redjep Mitrovista, Jean-Louis Trintignant (master class). Il a suivi des stages avec Oskaras Korsuonovas et Michel Massé. Metteur en scène et comédien dans la Compagnie Roland Furieux, il joue dans *Un caprice* et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Exterminez toutes ces brutes* de Lindquist, et met en scène *Quartet* de Heiner Müller. Comédien pour le Théâtre du Jarnisy, il joue dans *L'Orélie* de Claudine Galéa, *Encyclopédie de l'intime*, *Juste la fin du monde*, *La bonne âme de Setchouan*. Comédien également pour Carlos Dogman dans *La Mouche* de Vadim Levanov; pour Ladislav Chollat dans *La cantatrice chauve*, pour Marja-Leena Junker dans *Je suis Adolph Eichmann*, pour Illia Delaigle dans *Douleurs fantômes* et récemment pour Myriam Muller dans *Ivanov*.

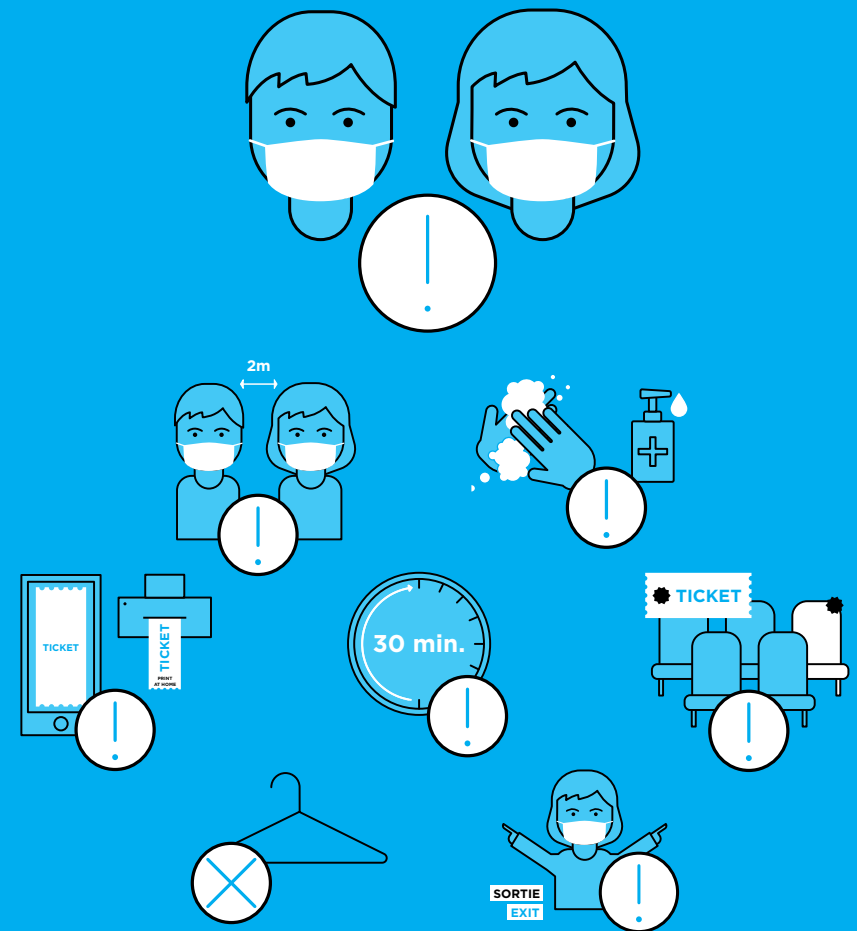








NOS PRINCIPALES MESURES SANITAIRES



POUR QUE LA VENUE AUX SPECTACLES RESTE UN PLAISIR,
NOUS AVONS ADAPTÉ NOS MESURES D'ACCUEIL DU PUBLIC
AUX CONDITIONS QU'IMPOSE LA CRISE SANITAIRE ACTUELLE.
NOUS LES FERONS ÉVOLUER DÈS QUE LA SITUATION LE DEMANDERA.
NOUS APPELONS À LA RESPONSABILITÉ DE CHACUN POUR SUIVRE
CES QUELQUES RÈGLES ET ASSURER LA SÉCURITÉ DE TOUS.

SCÉNOSCOPE 20-21

Après cette période semée d'incertitudes, nous sommes d'autant plus heureux d'accueillir à nouveau notre public et de partager des moments uniques d'échange et de convivialité. C'est ainsi que nous avons souhaité donner une voix à nos spectateurs dans la prochaine édition du Scénoscope*.

Pour cette rétrospective, d'habitude réservée aux commentaires de notre jeune public, nous souhaitons recueillir les impressions de tous nos spectateurs. Vous pouvez écrire sur votre expérience culturelle chez nous, sur la production que vous avez vue, sur l'importance que le théâtre a pour vous...

N'hésitez pas à envoyer votre commentaire (1-3 phrases) à lestheatres@vdl.lu

Nous attendons vos contributions avec impatience.

Votre équipe des Théâtres de la Ville

20
21

LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG

La programmation éclectique des Théâtres de la Ville aspire à ce que tout ce qui est joué, chanté et dansé sur scène relève de la plus haute qualité et réponde aux exigences de son audience grandissante. Grâce à leur programme axé sur la qualité et la diversité, les Théâtres de la Ville se sont forgé au fil des ans une solide réputation auprès de leurs partenaires internationaux et ont été en mesure de créer des liens avec nombre de maisons de spectacle et festivals prestigieux.

Les Théâtres de la Ville soutiennent activement la vitalité créative de la scène nationale en associant des talents locaux aux coproductions internationales. En outre, le TalentLAB, lancé en 2016, s'est développé en plateforme vibrante pour les artistes émergents de par sa forme hybride entre laboratoire de projet et festival multidisciplinaire où l'expérimentation dans un espace sécurisé est mise en évidence. Avec la résidence de création Capucins Libre, les Théâtres de la Ville souhaitent accompagner les artistes dans la réalisation d'un projet de création en leur offrant le temps, l'espace et le soutien nécessaires à sa concrétisation.

Finalement, des efforts considérables ont été consentis pour entretenir assidûment des partenariats avec d'autres lieux de spectacle en Europe et ainsi donner l'occasion à des projets locaux de partir en tournée à l'étranger. Cette stratégie consistant à associer des créations « maison » à des coproductions internationales a permis au Grand Théâtre et au Théâtre des Capucins d'accroître la visibilité du Luxembourg aussi bien dans la Grande Région qu'à travers l'Europe et de construire d'excellentes relations avec leurs partenaires.

Direction Tom Leick-Burns Adjointe à la direction Anne Legill Bureau de production Sarah Bettendorff, Nora Haeck, Antoine Krieps, Martine Kутten, Hélène Landragin, Joëlle Trauffler, Charlotte Vallé, Katja Wolf Bureau technique Pierre Frei, Laurent Glodt, Marion Mondloch, Jeff Muller Relations publiques Christiane Breisch, Yasmine Kauffmann, Manon Meier, Nadia Recken Secrétariat administratif Tamara Fascella, Thierry Kinzinger, Dominique Neuen, Patrick Thill, Taby Thill Comptabilité Alain Gaspart, Marc Molitor, Géry Schneider Audio/Vidéo Claude Dengler, Patrick Floener, Cay Hecker, Kevin Hinna, Holger Leim, Jeff Lenert, Joël Mangen, Marc Morth sr., Marc Morth jr. Lumière Anne Beckius, Carlo Cerabino, Steve Demuth, Jonas Fairon, Ralph Ferron, Pol Huberty, Kevin Kass, Gilles Kieffer, Sepp Koch, Fränz Meyers, Patrick Muller, Christian Pütz, Guy Scholtes, Claude Weis, Patrick Winandy Machinerie de scène René Fohl, Helmuth Forster, Cyril Gros, Lorent Hajredini, Patrick Hermes, Claude Hurt, Jeff Leick, José Mendes, Daniel Mohr, Eric Nickels, Paul Nossem, Joé Peiffer, Andy Ripfinger, Roland Schmit, Jörg Seligmüller, Fabien Steinmetz, Frank Thomé, Yann Weirig Atelier Marc Bechen, Cristina Marques, Michel Mombach, Kevin Muller, Steve Nockels, Nadine Simon, Jérôme Thill Coordination habillage/maquillage/accessoires Michelle Bevilacqua, Claire Biersohn, Anatoli Papadopoulou Immeuble Nathalie Ackermann, Paul Determe, Dany Ferreira, Luc Greis, François Hedin, Jeannot Jost, Jean Schutz Accueil Pierre Demuth, John Glaesener, Pit Clemen, Kurt Semowoniuk

20
—
21

© ANDREAS EITZER



CYCLE
DESTINS
DE
FEMMES

PROCHAINEMENT AU THÉÂTRE DES CAPUCINS

VENDREDI 16, MERCREDI 21, VENDREDI 23 & SAMEDI 24 OCTOBRE 2020 › 20H00

Die bitteren Tränen der Petra von Kant

RAINER WERNER FASSBINDER

INSZENIERUNG PAULINE BEAULIEU BÜHNE HELLA PROKOPH KOSTÜME BRITTA LEONHARDT DRAMATURGIE LUCIA KRAMER MUSIK KNUT JÜRGENS

MIT IRIS ATZWANGER, LEANDRA ENDERS, KRISTINA GORJANOWA, CATHERINE JANKE, SARAH LAMESCH, ANNA STEFFENS

KOPRODUKTION STAATSTHEATER MAINZ; LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG

AUFFÜHRUNGSRECHTE MIT FREUNDLICHER GENEHMIGUNG DES VERLAGS DER AUTOREN FRANKFURT AM MAIN



IMPRESSUM

Impression: Atelier reprographique
Ville de Luxembourg
Photos: © Antoine de Saint Phalle
Grand Théâtre
1, Rond-Point Schuman
L-2525 Luxembourg

www.lestheatres.lu
www.luxembourgticket.lu



INFORMATIONS & RÉSERVATIONS
WWW.LESTHEATRES.LU WWW.LUXEMBOURGTICKET.LU
f i t i @LESTHEATRESVDL



20
21



THEATRES
DE LA VILLE DE
LUXEMBOURG

Grand Théâtre
Théâtre des Capucins



VILLE DE
LUXEMBOURG